

EVENT STEVE HACKETT

WERENZTHOUSE 22 & 23 MAI 2010

MARC MOINGEON

PHOTOS : MERCI À DIDIER GOBION

L'association **Genesis France**, créée depuis seulement quelques années et située dans la région de Mulhouse, avait déjà fait venir **Ray Wilson** en 2008 mais cette année, elle frappe beaucoup plus fort avec ce week-end où pas moins de 6 concerts sont prévus. Au programme : **Unifaun** (qui déclarera forfait en fin de compte), **The Watch**, **John Hackett** avec **Nick Magnus**, **Les Gens De La Lune** - le groupe de **Francis Décamps**, et enfin **Steve Hackett** pour deux concerts, le premier en trio acoustique et le second avec son groupe au complet.

D'abord hésitant devant le coût inévitablement important de ce WE en venant de la région parisienne, je finis au dernier moment par me dire que l'on ne vit qu'une fois et que je ne suis pas prêt de revoir une telle brochette de musiciens - et surtout pas **Steve Hackett** en acoustique. C'est en solo que je l'ai découvert sur une scène pour la première fois en 1988. Pour le côté électrique, il me faudra attendre 2003 et aller jusqu'en Hollande, avant de le revoir une nouvelle fois dans un spectacle nettement plus long à Paris en novembre 2009.

Samedi 22, sous un soleil radieux et après une longue route de 500 km, nous arrivons enfin à l'hôtel situé à quelques kilomètres du village où se situe l'évènement. Pas trop le temps de faire du tourisme et c'est dommage car le coin est charmant. Nous filons vers Werentzhouse car nous sommes en retard... En fait, nous arrivons juste à temps à "la Gare", qui n'est autre qu'une salle des fêtes d'une taille modeste mais joliment décorée, un décor chaleureux tout à fait adapté à un évènement chaleureux, tel que l'ont voulu les organisateurs. Nous arrivons juste avant le début des festivités, pour apprendre que **Unifaun** a déclaré forfait, et que les gens de **The Watch**, pourtant à peine débarqués après avoir retenu un peu trop longtemps à la frontière, vont jouer un petit set d'une demi-heure, avec des reprises de Genesis et certaines de leur compositions... Qui a dit "c'est pareil" ?!

Je connais très peu le groupe en fait, seulement à travers l'album et j'ai trouvé que le côté "clone de Genesis en 1972" était poussé un peu trop loin à l'époque. Mais les musiciens de **The Watch** vont me surprendre agréablement ce jour-là. Je ne savais pas qu'ils faisaient autant de reprises de **Genesis** - et ils les font bien. Très bien, même. Le public va en avoir un bel aperçu, avec un mélange de titres originaux. Ambiance intimiste pour quatre morceaux majoritairement acoustiques avec un peu de guitare électrique pour ce premier set, dont la balance n'a probablement pas été faite assez longuement. Les claviers ont un son un peu saturés par instant. Nous aurons droit à deux très vieux morceaux et à deux morceaux du répertoire du groupe tout à fait dans le même esprit. **The Watch** sort des sentiers battus avec le méconnu "the sheperd" et "dusk", dans une version plus longue, incluant un final original. Les quatre instrumentistes connaissent de toute évidence bien leur affaire, et le bassiste et le guitariste vont jusqu'à jouer assis comme leur modèles il y a près de 40 ans. La voix de **Simone Rossetti** semble mal assurée pour les deux premiers morceaux mais son attitude sympathique et proche du public, ses efforts pour nous parler un peu en français, me font oublier quelques remarques négatives entendues à propos de sa formation. Le chanteur est effectivement très proche de **Peter Gabriel**, mais le côté caricatural que j'avais perçu à l'écoute de "Ghost" me semble finalement plus modéré cet après-midi là.

Après une longue pause au cours de laquelle je fais enfin la connaissance de **Nick Magnus** et de son ami et parolier **Dick Foster** (les deux hommes tiennent un stand avec les CD de **Nick** et de **John Hackett** et montrent les vidéos faites d'après les chansons du dernier album de **Nick** sur un lecteur DVD portable). Je rencontre aussi **John Hackett**, qui est tout simplement présent dans la salle. L'ambiance chaleureuse est vraiment un énorme privilège pour toutes les personnes qui sont là. Pouvoir discuter avec ces musiciens de talent mais aussi humbles et accessibles n'est plus si nouveau pour moi - toujours un plaisir inégalé, cependant - mais je pense aux autres qui semblent émerveillés de voir **John Hackett** discutant et signant des albums en toute simplicité !

C'est enfin au tour de **Steve Hackett** de venir sur scène, tout d'abord seul pendant une vingtaine de minutes. Il n'est pas encore 19 heures et il fait encore jour dehors. La salle n'est pas encore assez sombre pour bien apprécier les éclairages sobres, sur un fond de toiles blanches tendues derrière **Steve** mais qu'importe, l'ambiance est attentive et enjouée, c'est un vrai évènement d'être assis là, à quelques mètres de **Steve Hackett**, encore plus près que je ne l'étais en 1988 au New Morning à Paris. Le guitariste démarre avec un medley de différents morceaux parmi lesquels une reprise de "classical gas" et de "tales from the riverbanks" (autrement dit l'andante de **Giuliani**). C'est une sorte d'échauffement, mais quel échauffement, la façon dont **Hackett** caresse les cordes de sa guitare classique semble tout simplement magique. **Steve** fera l'effort de parler un petit peu français au long de ces deux journées. "5 ans de français à l'école et c'est tout ce qu'il me reste, désolé" dira-t-il ! Curieusement, dans ses concerts acoustiques, le musicien fait l'impasse totale sur "Momentum" et même "A midsummer's night dream" (qui comporte pourtant des pièces pour guitares seules, déjà éprouvées en concert en

1994). Mais il garde une grande tendresse pour "Bay of kings", dont nous entendrons plusieurs extraits, dont le morceau-titre et, plus tard, "the journey".



Après ce passage solo particulièrement splendide, **Roger King** et **John Hackett** montent sur scène. Nous avons droit à une heure très contrastée, mais dont le répertoire est très proche de celui figurant sur le DVD "Live in Budapest", mélange de titres de son premier album solo "Voyage of the acolyte" et de "Defector", réarrangés ("ace of wands", "hands of the priestess", "jacuzzi"), de "Bay of kings", un titre de Satie, du **Genesis**, avec notamment une très belle version du méconnu "after the ordeal"... Le concert contient aussi une séquence improvisée, arrangée autour d'un instrumental assez moderne de **King**, "M3". C'est le côté expérimental inévitable du musicien, mais l'impro n'est pas trop dissonnant ce soir-là. Dans un registre calme, **John Hackett** est assez impressionnant avec ses flûtes aux formes inhabituelles, dont il joue avec des positions non moins inhabituelles, faisant vibrer l'instrument d'une manière tout à fait personnelle. Le trio reçoit un accueil triomphal du public, dont le nombre tourne autour de 200 - 230 personnes, peut-être un peu plus.

Nouvel interlude, au cours duquel on en profite pour se restaurer et papoter, au hasard de quelques rencontres avec d'autres fans.

Et enfin, vers 21h30, c'est au tour de **The Watch** de monter de nouveau sur scène, pour un concert qui va durer plus de deux heures. Le groupe s'est de toute évidence échauffé, le son est nettement meilleur et la voix de **Simone Rossetti** est bien plus assurée. Délaissant le côté théâtral de **Gabriel**, le chanteur délivre pourtant une prestation convaincante et même touchante sur les moments les plus calmes où il est particulièrement inspiré. Notre homme continue de parler un peu français au public et raconte même une anecdote hilarante à propos de leur (très) vieux van et de leur attirail musical attirant les soupçons de la gendarmerie française ! **John Hackett** les accompagne à la flûte sur les premiers morceaux. Nous aurons droit à l'intégralité de "Foxtrot" et pour moi qui n'ai jamais vu **Genesis** en ces heures bénies ni **The Musical Box**, c'est véritablement une étrange sensation de me retrouver là, écoutant tous ces titres que je n'ai jamais pu entendre en concert mais que je connais par cœur depuis près de 30 ans. Nous avons également droit à des extraits de "Trespass" et même de "The Lamb" - "in the cage" et le morceau de 69 qui donnera plus tard "anyway". Entre les morceaux de **Genesis**, le groupe interprète certaines de ses propres compositions et je dois bien avouer que la plupart sont tout à fait réussies, même si les similitudes avec certains titres du vieux **Genesis** semblent parfois

discutables. "Supper's ready" est joué en fin de concert avec une intensité palpable, un vrai grand moment... Ensuite, petite surprise, **Phildas**, une jeune femme membre de Genesis France joue avec le batteur de **The Watch** le double solo de batterie de **Phil Collins** et **Chester Thompson** d'abord sur... des chaises rembourrées qui ont été amenées sur scène (!) puis sur les deux kits de batterie installés. "Brillant" est le seul mot qui me vient à l'esprit ! Et puis nous avons l'énorme et franchement agressif "The knife" en rappel. Je rentre à l'hôtel crevé mais la tête bourrée de musique et d'images...

Dimanche 23, le temps est toujours au beau fixe, un peu plus chaud que la veille. Nous retournons à Werentzhouse en début d'après-midi, car **Steve** doit répondre aux questions du public et rencontrer les gens pendant à peu près une heure, ainsi que l'avaient annoncé dès le début les organisateurs de l'événement.

Le public est à peu près en même quantité que la veille.

Le guitariste affiche vraiment une attitude humble et affable et répond avec beaucoup de franchise aux questions du public et fait toujours l'effort de dire quelques mots en français. Puis c'est la séance des signatures et des photos sous la surveillance du manager et inutile de dire que la file d'attente est longue. **Steve** est accompagné de sa nouvelle compagne et parolière **Jo Lehmann**, déjà présente à Paris, qui est vraiment charmante et très amicale.

Puis c'est au tour de **John Hackett** et **Nick Magnus** de monter sur scène. **Nick** utilise un clavier imitant un piano classique, **John** intervient à la flûte mais aussi au chant et à la guitare acoustique. Les deux hommes vont faire l'effort de parler exclusivement en français au public entre chaque morceau, et **John** en particulier s'en sort bien, quitte à s'aider d'un bout de papier ! Le répertoire est constitué en grande partie de morceaux de **John** réarrangés : pas mal d'extraits du très bon "Checking out of London" et de ses albums instrumentaux, notamment le dernier album pour flûte et guitare, "Prelude to summer".

John se remettait d'une sale bronchite et malheureusement sa voix habituellement suave et juste n'était pas au top mais le concert, en grande partie instrumental, est une vraie réussite. Nous entendons aussi le magnifique et méconnu "hammer in the sand" de "Defector", initialement pour piano et cordes, ainsi qu'un autre titre du répertoire solo de **Steve**, et plusieurs extraits de "Hexameron" et de "Children of another god" de **Nick Magnus**, notamment le merveilleux "sapphire's song" ou encore "20 summers"... Dommage que ce dernier ne puisse en jouer davantage avec un groupe au complet.

Amusant d'assister à un concert aussi intimiste, un concert entre musique classique, progressive et pop, en plein milieu d'un bel après-midi de printemps mais je sais, pour ma part, qu'il est parfois bien plus impressionnant de voir un musicien (doué) seul sur scène avec ses instruments et quelques lumières plutôt qu'un groupe de rock avec un énorme show laser. Question d'état d'esprit et de perception de la musique aussi. Le set est varié, beaucoup de morceaux sont tout simplement beaux, empreints d'une couleur pastorale et joués avec beaucoup de sensibilité. Beaucoup de gens présents cet après-midi là y ont été très sensibles, ce dont je n'étais pas du tout convaincu au départ... et les musiciens non plus, lorsque nous en parlons ensemble avant le show. Le public applaudit de manière plus qu'enthousiaste et réclame bruyamment un rappel au bout d'à peine une heure et, bien qu'on leur ait initialement demandé de finir à 17 heures précises, les deux hommes finissent par revenir sur scène pour nous offrir une nouvelle version de "sapphire's song". Très beau moment.

On espérait un petite jam entre **Nick**, **John** et **Steve**, mais cela ne sera pas le cas, ce que je trouve particulièrement dommage, vu l'occasion rare de cet événement. Même réflexion à propos de **The Watch**...

A la suite de ce concert, nous avons droit à une petite performance par deux membres de l'association, en duo sur des guitares 12-cordes pour des reprises de **Genesis**, dont "ripples", et "it" entre autres. Un petit set tout à fait convaincant... Bel hommage.



Vers 19h00, c'est de nouveau à **Steve Hackett**, avec son groupe "rock" au complet, de monter sur la petite scène et d'ouvrir avec une (trop) longue version de "mechanical bride", directement inspiré par **King Crimson**, disons-le, avec un peu trop de passages bruyants vers la fin. Le light-show est nettement plus sophistiqué que pour les concerts précédents, même si plus réduit que lors de ceux dans des salles plus grandes. **Rob Townsend** a encore maigri depuis novembre dernier me semble-t-il mais est de plus en plus en forme, avec une petite tendance à

souffler fort dans ses saxophones, donnant parfois un côté free-jazz à certains morceaux dissonants, ce qui finit par me rebuter, je dois l'avouer. **Amanda Lehmann** qui chante et joue de la guitare électrique seulement pendant une partie du show est toujours charmante. Sa voix couplée à celle des autres musiciens sur "serpentine song" ou seule avec **Steve** pendant le blues "still waters" apporte vraiment un plus. **Nick Beggs** est arrivé sur scène avec un grand haut-de-forme et une longue robe noire, qui cache un pantalon de la même couleur ! Notre homme est un spectacle à lui tout seul, pas seulement par ses looks excentriques mais surtout son jeu de basse et de stick (la basse/guitare/synthé à 10 cordes). Il interprétera d'ailleurs un morceau impressionnant en solo sur son stick, instrument qu'il maîtrisait déjà lors de ses débuts avec **Iona**, en 1990 !

Le concert sera un peu plus court qu'à Paris (moins de 2 heures) et le répertoire semblable, avec moins d'instrumentaux. **Steve** a retiré ceux issus de son dernier album, "Out of the tunnels' mouth" et "the steppes", mais rajouté "carpet crawlers" dans la set-list pour notre plus grand plaisir. C'est toujours le très bon batteur **Gary O'Toole** qui chante les morceaux de **Genesis**. Nous aurons aussi "firth of fifth" (que **Roger King** joue avec un peu moins d'aisance ce soir-là, me semble-t-il, mais c'est toujours un immense moment de bonheur que d'entendre ce chef-d'œuvre) et "blood on the rooftops", plus "broadway melody of 1974". Les vieux classiques de **Steve** "everyday" et "spectral mornings" côtoient ses nouveaux morceaux, avec une mention spéciale pour le très beau "fire on the moon" et la version réarrangée du long "sleepers". Curieusement, vu le set joué la veille, **Steve** prend encore le temps de jouer une petite section acoustique, avec "horizons" et son désormais classique "walking away from rainbows", avec un beau solo de sax soprano de **Townsend**.

Hackett est de toute évidence très heureux d'être là, peut-être un peu fatigué (il a fait pas mal de route aussi ces derniers temps...) mais détendu, souriant, parlant au public avec gentillesse et toujours avec quelques mots de français. Il a vraiment pris de l'assurance en tant que chanteur et, côté guitare, il est tout simplement en très grande forme ! Les amateurs en ont pour leur argent, sans nul doute ! Inutile de dire que le public est enthousiaste... Certains malheureusement semblent plus pressés de discuter et de prendre des photos perpétuellement que de vraiment écouter la musique... ce qui est assez affligeant lors d'un tel événement.

Le concert finit encore avec "los endos", où **Townsend** achève de nous percer les tympans avec son sax, ce dont on pourrait se passer... Pas d'autre rappel, ce qui est quelque peu décevant vu le triomphe fait au groupe.

Mais le guitariste joue le lendemain en Hollande et l'événement doit se terminer par le concert des **Gens de la Lune**.

J'en profite pour vous rappeler que le dernier album de **Steve**, "Out of the tunnel's mouth", vient de sortir dans une nouvelle version chez **Inside Out** en double digipack avec un CD bonus où figurent 5 titres live et une démo de "sleepers".

Après le concert, je trouve encore le temps de discuter un peu avec **John Hackett** et **Nick Magnus**, qui se prêtent volontiers au rituel des photos-souvenirs, avant de participer au démontage.

Le set du groupe de **Francis Décamps** commencera malheureusement un peu tard (vers 22h30) et une bonne partie du public n'a pas attendu jusque là. Le groupe est constitué de trois jeunes forts doués (**Damien Chopard** à la guitare, **Jean-Philippe Suzan** au chant et **Cédric Mells** à la batterie), de **Francis** (claviers, guitare acoustique, vocaux) et du bassiste effacé mais très efficace, **James Kaas**. On sent que le groupe est au point et à l'aise sur scène. Le répertoire est constitué quasi-exclusivement de morceaux nouveaux ou issus du 1^{er} CD, avec seulement une reprise fort modifiée de "fils de lumière" d'**Ange** et un medley pour le rappel, incluant "ace of wands" de **Hackett**. Les morceaux sont très variés, parfois très accessibles (limite festif pour "c'no pérán"), parfois plus typiquement progressifs, théâtraux et plus ou moins sombres ("satanas"), avec des influences musicales fort diverses. Un des points forts du groupe est son chanteur, **Jean-Philippe Suzan**, dont la voix puissante et très claire est impeccable de justesse. Et comme le jeune homme est un amuseur-né, qui harangue le public et le fait participer, le groupe gagne en force. Quelques passages sont un peu longuets ou pas toujours très accessibles mais globalement de qualité et le concert se déroule sans ennui avec une telle variété et un tel dynamisme ! Nous avons affaire à de très bons musiciens et cela s'entend. **Jean-Philippe Suzan** fait gentiment monter les gens de **Genesis France** sur scène pour le rappel, une reprise de leur premier morceau très accrocheur, et ce week-end s'achève enfin... Dommage pour ceux qui ne sont pas restés jusqu'au bout. Une petite ballade sous le soleil le lendemain matin et puis c'est déjà le moment du retour vers la fourmière chaotique de la région parisienne... Tout cela valait bien la peine de parcourir ces 1000 kilomètres... Merci encore à **Paul**, **Carole** et toute l'équipe de **Genesis France** qui ont eu le courage d'organiser ce qui a vraiment été un grand événement !

Site de l'association Genesis-France : www.genesisfrance.fr